

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 14 janvier 2024

**Deuxième dimanche du temps ordinaire – Année B**

**La Madeleine**

Nous voici au Temple avec le prêtre Eli et le jeune Samuel ; beau récit de vocation et de discernement ! Samuel entend la voix du Seigneur et immédiatement, il lui dit sa disponibilité : « *Me voici !* » N'est-ce pas la plus belle attitude ! Vous allez me dire : « Moi, je n'ai jamais entendu de voix ! » Tant mieux ! Vous n'êtes ni Samuel, ni Jeanne d'Arc ! Mais cette voix est le plus souvent intérieure ; nous l'entendons au niveau du cœur ; ne sommes-nous pas, comme vient de le rappeler Saint Paul, « *le sanctuaire de l'Esprit Saint* » ?

A côté de Samuel, il y a Eli, vieux sage qui est là pour aider au discernement ; point d'empressement ; dans les récits de vocation, il ne faut pas s'emballer ! « *Retourne te coucher* ». Mais après le troisième appel, le prêtre a compris que c'était le Seigneur. Quand le Seigneur veut quelqu'un, il insiste, même s'il nous laisse la liberté de répondre !

Face à un tel appel, nous ne pouvons que désarmer : « *Parle, ton serviteur écoute.* »

Cet appel pour une vocation s'inscrit dans un appel plus fondamental, celui de la sainteté. Et là, nous sommes tous concernés !

« *Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté* ». Mais nous sommes terribles, nous voulons toujours négocier avec lui. Or, il nous demande la confiance et l'abandon.

Le psaume 39 nous éclaire : « *Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.* » Alors, il suffit d'ouvrir la Parole de Dieu pour y découvrir ce qu'il attend de nous.

J'entends souvent des fidèles me dire que dans la prière, ils n'arrivent pas à faire le vide ! Mais malheureux ! Il faut faire le plein, le plein de la Parole de Dieu, le plein d'amour, sinon nous nous creusons des citernes vides et ça se termine à l'hôpital psychiatrique !

Dans l'Évangile, Jésus pose la question qui creuse le désir spirituel : « *Que cherchez-vous ?* » Et aujourd'hui, le Christ vous pose cette question : en venant à la Madeleine, quel est ton désir ? Saint Augustin a cette belle expression : « *Toute la vie du chrétien est un saint désir* ».

Le désir des deux disciples : « *Où demeures-tu ?* » c'est là notre désir fondamental ; où est ta demeure pour être avec toi ? « *Venez et voyez* », mais Jésus ne donne pas d'adresse ! d'ailleurs, le Fils de l'Homme ne sait pas où reposer sa tête.

La vraie demeure du Fils est le cœur de son Père. C'est là où nous sommes attendus. « *Là où je suis, vous y serez aussi.* »

Ainsi, notre désir est celui de la communion profonde avec Dieu ; « *Rester auprès de lui* » comme les disciples ; comme Marie Madeleine aux pieds de son Maître. Une invitation à plus de silence intérieur pour être à l'écoute de son Seigneur.

« *N'aies pas peur, laisse-toi regarder par le Christ* ». Ce n'est pas un regard qui juge, mais un regard qui reconstruit. Jésus aime poser ces regards ; rappelez-vous Nicodème, la Samaritaine, Zachée, le jeune homme riche, Pierre, le bon larron.

C'est dans la contemplation, la prière d'oraison, dans le silence qu'on apprend à demeurer.

« *Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes mais à Dieu qui vous a rachetés* ».

La meilleure façon de demeurer, c'est de redire avec Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi* ».